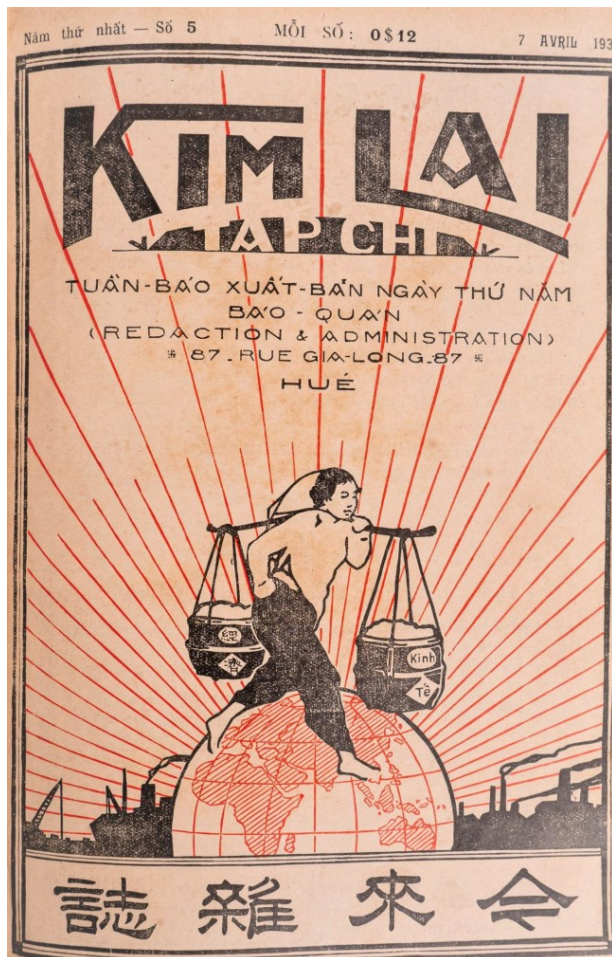


Journée d'étude

LE LIVRE ET L'ÉCRIT DANS LA MODERNISATION DU VIETNAM du milieu du XIX^e siècle aux années 1940



Mercredi 19 avril 2023

de 9h00 à 18h00

**Maison de la Recherche
- Auditorium - INALCO**

**2 rue de Lille, 75007
Paris**

En présentiel et en distanciel
Cliquez [ici](#) pour y accéder ou bien avec les
identifiants
ID Zoom : 994 2657 4802

Source : Couverture du numéro 5 de *Kim Lai tap chí*,
(La revue Kim Lai) daté du 7 avril 1932.
Collections de la BULAC, [BIULO PER.11743](#)

Contacts : NGUYEN Thi Hai (thi-hai.nguyen@bulac.fr)
DAO Huy Linh (huy-linh.dao@inalco.fr)

PRÉSENTATION

Dans le contexte troublé de la colonisation, le Vietnam est le seul pays asiatique à avoir abandonné l'usage officiel des sinogrammes au bénéfice d'une nouvelle écriture basée sur les caractères latins. Cette écriture, appelée *quốc-ngữ*, est le résultat d'une collaboration depuis le XVII^e siècle entre les missionnaires européens et les premiers lettrés chrétiens vietnamiens pour faciliter l'évangélisation. Au cours du XIX^e siècle, le développement de l'imprimerie à caractères mobiles au détriment de la xylographie a définitivement produit une mutation de la production de l'écrit.

Dès le lendemain de la conquête militaire de la Cochinchine, l'instauration du régime colonial a promu l'usage du vietnamien romanisé pour des raisons administratives et politiques. Le développement de cette nouvelle façon d'écrire la langue vietnamienne a induit en conséquence d'importantes transformations culturelles. Le remplacement du sinogramme par le *quốc-ngữ* a été proposé dès le début de la colonisation en Cochinchine, avant d'être entériné par le dernier concours littéraire à Hué en 1919. Les éditions vietnamiennes en *quốc-ngữ* ont alors été florissantes dès les années 1870, comme le prouvent les très nombreuses translittérations et traductions d'écrits anciens, l'édition de dictionnaires, manuels de langues, des récits, etc., par l'administration coloniale, les lettrés chrétiens et plus largement une nouvelle élite émergente.

Au début du XX^e siècle, la diffusion de l'écriture romanisée a été paradoxalement soutenue par les lettrés modernistes vietnamiens qui ont vu dans cette romanisation une opportunité de s'ouvrir à l'héritage intellectuel européen, de faciliter l'accès à de nouvelles connaissances qui serviront à édifier une nation moderne. Facile à lire et à écrire, le *quốc-ngữ* a été adopté par les Vietnamiens et sa diffusion a donné naissance à la presse et à la littérature moderne. Les éditions locales s'étaient développées et les livres, porteurs de connaissances, ont circulé largement et sont devenus l'un des agents importants de modernisation, illustrant la réflexion de Franklin Roosevelt : "Les livres sont la lumière qui guide la civilisation".

Le sujet de la modernisation du Vietnam a intéressé de nombreux chercheurs, mais les aspects techniques, matériels et linguistiques de l'édition dans ce processus restent encore peu étudiés. Ces questions seront abordées au cours d'une journée d'étude co-organisée par la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, le Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale (CRLAO), le Groupe Sociétés Religions Laïcités (GSRL), l'Institut d'Asie Orientale (IAO), l'Institut de recherches asiatiques (IRASIA).

L'exposition "*Le quốc-ngữ: L'écriture romanisée, vecteur d'une renaissance culturelle au Vietnam (1860-1945)*" à la BULAC accompagnera cette journée d'étude qui s'inscrit également dans le cadre du 50^e anniversaire des relations France-Vietnam.

Comité d'organisation : Pascal BOURDEAUX (GSRL, EPHE), Huy Linh DAO (CRLAO, CNRS-EHESS-INALCO), François GUILLEMOT (IAO, CNRS – ENS), Thi Hai NGUYEN (BULAC), Phuong Ngoc NGUYEN (IRASIA, CNRS - AMU)

PROGRAMME

9h00-9h15	Accueil par le comité d'organisation Mots de bienvenue de : Mme NGUYEN Thi Ha, Conseillère politique, Ambassade du Viêt Nam en France Mme Sophie MAYSONNAVE, Conseillère de coopération et d'action culturelle, Ambassade de France au Vietnam
9h15-10h00	Enseigner l'annamite : un tournant colonial des Langues O' ? Emmanuel LOZERAND (PU, INALCO - Chargé de mission Histoire de l'Inalco) Conférence invitée
Session 1 Modérateur : <i>Phuong Ngoc NGUYEN (IRASIA, CNRS - AMU)</i>	
10h00-10h30	Séculariser pour moderniser ? Réflexions sur la première expansion du vietnamien romanisé dans la seconde moitié du XIX^e siècle Pascal BOURDEAUX (MCF, EPHE-PSL)
10h30-11h00	Les manuels de vietnamien dans la seconde moitié du XIX^e siècle Huy Linh DAO (MCF en linguistique, CRLAO, INALCO) Thi Hai NGUYEN (docteure en histoire, BULAC)
11h00-11h10	<i>Pause-café</i>
11h10-11h40	Le quốc-ngữ et les femmes Tran Phuong BUI (Professeur d'histoire, chaire annuelle au Collège de France)
11h40-12h10	<i>Discussion</i> <i>Pause déjeuner</i>
Session 2 Modérateur : <i>Pascal BOURDEAUX (GSRL, EPHE-PSL)</i>	
14h00-14h30	Le livre imprimé : un singulier objet de modernité Vy CAO (doctorante, IRASIA, CNRS - AMU)
14h30-15h00	La gestion de l'écrit : le rôle de l'École française d'Extrême-Orient dans l'implantation de la bibliothéconomie et de l'archivistique françaises au Vietnam Cécile CAPOT (docteur en histoire, BnF)
15h00-15h30	Tân Đà et son projet d'être philosophe en pays d'Annam. Une étude de sa stratégie éditoriale Phuong Ngoc NGUYEN (MCF HDR études vietnamiennes, IRASIA, CNRS - AMU)
15h30-15h45	<i>Pause-café</i>
15h45-16h15	Nguyễn Văn Vĩnh et l'édition de "Tam quốc chí diễn nghĩa" en 1909 : stratégie éditoriale et réseau de distribution Thi Hai NGUYEN (docteur en histoire, BULAC)
16h15-16h45	Une photographie de l'édition littéraire pendant la guerre d'Indochine François GUILLEMOT (docteur en histoire, IAO, CNRS - ENS)
16h45-17h30	<i>Discussion</i>
17h30-18h00	<i>Synthèse et clôture de la Journée d'étude</i>

RÉSUMÉS

SESSION 1

Séculariser pour moderniser ? Réflexions sur la première expansion du vietnamien romanisé dans la seconde moitié du XIXe siècle

Pascal BOURDEAUX (MCF, EPHE)

La communication s'intéresse au processus qui a mené l'usage jusqu'alors réservé de l'écriture romanisée aux missionnaires et aux élites catholiques à un usage plus administratif et officiel lorsque le régime des Amiraux s'est instauré en Cochinchine à partir du milieu du XIX^e siècle. Si cette écriture a bénéficié du progrès technologique et de l'imprimerie mécanique pour se diffuser et s'uniformiser, cette expansion de l'usage s'est accompagnée d'une évolution parallèle des idées qui a modifié une écriture à connotation religieuse en un système scripturaire administratif, puis en une écriture et une langue propices à de nouvelles expressions littéraires et poétiques. Ne serait-ce pas finalement la sécularisation de cette écriture qui aurait favorisé l'entrée en modernité du Viêt Nam d'alors ?

Les manuels de vietnamien dans la seconde moitié du XIXe siècle

Huy Linh DAO (MCF linguistique, CRLAO, INALCO) & Thi Hai NGUYEN (docteur en histoire, BULAC)

Dans la présente étude, nous nous intéressons aux manuels de vietnamien publiés pendant la seconde moitié du XIXe siècle, l'accent étant mis sur Trương Vĩnh Ký (1837-1898) et Abel des Michels (1833-1910). Nous examinons et comparons les manières dont ces deux auteurs conçoivent l'apprentissage du vietnamien par le biais du *quốc-ngữ*. Par une analyse contextualisée des contenus présentés et des démarches pédagogiques adoptées, lesquels sont mis en contraste avec les méthodes actuellement exploitées dans les cours de vietnamien, nous tenterons de montrer la modernité des approches de Trương Vĩnh Ký et Abel des Michels, tant du point de vue linguistique que du point de vue didactique.

Le quốc-ngữ et les femmes

Tran Phuong BUI (Professeure d'histoire, invitée sur chaire annuelle au Collège de France)

Avant l'ère moderne, les femmes vietnamiennes étaient-elles complètement analphabètes ou existait-il une tradition lettrée au féminin ? En quoi le remplacement des caractères *hán* et *nôm* par l'alphabet romanisé du *quốc-ngữ* a-t-il contribué aux changements dans l'éducation des femmes ainsi que dans leur vie professionnelle et personnelle ? Quelles sont les nouvelles caractéristiques de la littérature en *quốc-ngữ* qui agissent sur les femmes ou leur permettent de jouer un rôle plus actif dans la création littéraire et artistique ? Et d'un autre côté, comment le *quốc-ngữ* a été perçu par les femmes et ceux qui s'intéressent à leur sort, qui ont à cœur de promouvoir l'égalité homme-femme dans la première moitié du XX^e siècle ? Nous nous posons

ces questions afin de mieux éclairer l'enjeu et les impacts de ce tournant culturel qu'a été la généralisation de l'usage du *quốc-ngữ* au Viêt Nam.

SESSION 2

Le livre imprimé : un singulier objet de modernité

Vy CAO (Doctorante à Aix-Marseille Université)

L'avènement de la culture de l'imprimé était avant tout un bouleversement sensoriel. En Cochinchine, dès la fin des années 1910, les objets imprimés fleurissaient dans les centres urbains et les provinces plus éloignées telles que Rạch Giá, Sóc Trăng et Trà Vinh. Les journaux imprimés, les tracts, les affiches publicitaires, les brochures et les catalogues s'introduisaient progressivement dans la vie quotidienne des populations locales. Or, qu'est-ce qu'un livre ? Comment l'imprimerie et les techniques modernes d'impression transformaient-elles les rapports à la lecture et modifiaient-elles les liens et pratiques sociales ? En quoi le livre est-il un singulier objet de modernité ?

Le développement de l'imprimerie renouvait les moyens de communication et renforçait la culture de l'écrit. Il était désormais possible de publier en grande quantité et à bas coût. Pour cette raison, le livre imprimé devenait à la fois le fer de lance des réformistes et, au même moment, un produit de loisir et de consommation. Cependant, le livre imprimé se distinguait intrinsèquement des journaux, des magazines et d'autres publications en série. Cet objet pouvait posséder des formats plus malléables et divers et, surtout, il est par définition un produit fini. À ce titre, le livre imprimé peut être disposé, présenté, conservé et, parfois, offert en donation. Une étude ciblée des circuits de dons de livres en Cochinchine permet ainsi de mieux comprendre les changements dans les comportements, qui sont induits par l'apparition massive des objets-livres, et les pratiques sociales qui en découlent.

Les analyses de cette présentation font partie d'une recherche doctorale en cours, sur l'histoire du livre imprimé en Cochinchine. Les données de cette recherche sont collectées à partir du catalogue du fonds indochinois de 1989 et réorganisées en une base de données structurées sur Heurist.

La gestion de l'écrit : le rôle de l'École française d'Extrême-Orient dans l'implantation de la bibliothéconomie et de l'archivistique françaises au Vietnam

Cécile CAPOT (historienne Centre-Jean Mabillon, conservatrice des bibliothèques BnF)

La fondation de la bibliothèque de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) est concomitante à la création de l'institution en 1898. Outil de travail indispensable au chercheur, elle est l'une des rares bibliothèques publiques, tels que les Occidentaux les conçoivent, à exister en Indochine à la fin des années 1910, et sans doute la plus volumineuse. Bien que cet établissement soit dédié à la recherche, sa documentation est gérée selon les pratiques bibliothéconomiques en vigueur en Occident, ainsi introduites au Vietnam.

Le chartiste Louis Finot, premier directeur de l'EFEO qu'il dirige à de multiples reprises, ne s'arrête pas là puisqu'il projette aussi de prendre en main les archives de l'administration indochinoise au milieu des années 1910. Il fait venir de métropole Paul Boudet pour ce faire et est ainsi également à l'origine de l'introduction de l'archivistique française dans la péninsule.

Tân Đà et son projet d'être philosophe en pays d'Annam. Une étude de sa stratégie éditoriale

Phuong Ngoc NGUYEN (MCF HDR études vietnamiennes, IRASIA, CNRS - Aix-Marseille Université)

À la fin de son roman "*Le Petit rêve*" publié en 1917, Tân Đà fait dire au personnage qui porte son propre nom Nguyễn Khắc Hiếu qu'il avait comme projet d'être philosophe en pays d'Annam. Tout en assurant l'exploitation de son domaine agricole, Nguyễn Khắc Hiếu publiait des livres pour être utile à la société.

Tân Đà restera cependant dans l'histoire du Vietnam grâce à sa poésie. Parfois son oeuvre est jugée avec une certaine condescendance, "il n'est qu'un poète", comme l'a écrit en 1942 Vũ Ngọc Phan, auteur du célèbre ouvrage "*Les écrivains vietnamiens*".

Il semble que son image évolue récemment au Vietnam et son travail en tant qu'éditeur est plus mis en avant. On cite notamment son rôle en tant que rédacteur en chef des revues bien connues *Hữu Thanh* et *An Nam tạp chí*.

Notre idée est de partir des livres qu'il a publiés pour essayer de cerner son travail d'éditeur. Il s'agit de ses livres qu'il a lui-même publiés ou confiés à de différents imprimeurs et éditeurs, ceux d'autres auteurs qu'il a accueillis dans ses maisons d'édition. Le corpus en cours de constitution est essentiellement composé des exemplaires conservés au fonds dépôt légal indochinois à la BnF. On constate un nombre conséquent d'établissements qui n'ont pas été retenus par l'histoire, comme à Hanoi les imprimeries Đông Kinh, Kim Duc Giang, Nam Anh thu quan, à Hai Phong les imprimeries Nguyen Kinh et Van Minh. Par ailleurs, à côté des éditions célèbres comme celle du groupe littéraire Tự Lực văn đoàn ou celle de Tân Dân, la modeste maison Tân Đà thu điểm, puis Tân Đà thư cục, joue pourtant un rôle certain dans le développement de la littérature vietnamienne moderne, occupant une position intermédiaire et autonome. Une étude de sa stratégie éditoriale contribuera ainsi à mieux comprendre la trajectoire de Tân Đà, un acteur majeur dans l'espace littéraire vietnamien, mais aussi les conditions de la littérature moderne vietnamienne dans la première moitié du XX^e siècle.

Nguyễn Văn Vĩnh et l'édition de "Tam quốc chí diễn nghĩa" en 1909 : stratégie éditoriale et réseau de distribution

Thi Hai NGUYEN (docteur en histoire, BULAC)

Nguyễn Văn Vĩnh (1882-1936) était une des grandes figures de la vie intellectuelle et sociale vietnamienne dans les années 1900-1930. Sa contribution active à la diffusion du *quốc-ngữ* ainsi que des nouvelles idées en tant que journaliste, traducteur, acteur social et aussi éditeur a été reconnue. Notre communication s'intéresse à lui dans son rôle d'un éditeur-imprimeur, un sujet resté encore dans l'ombre. En 1909, étant imprimeur, il a participé à l'Association amicale franco-annamite d'études pour la fixation et la vulgarisation du *quốc-ngữ*. Dans la même année, il a édité la série *Tam quốc chí diễn nghĩa* (三國志演義 - *Les Trois Royaumes*), traduite par Phan Kế Bính (1875-1921), dans le but de diffuser largement le *quốc-ngữ*. A partir de 98 fascicules de cette série conservés à la BULAC, nous voulons retracer sa stratégie éditoriale et son réseau de distribution afin de mieux comprendre le paysage culturel des modernistes vietnamiens au début du XX^e siècle.

Une photographie de l'édition littéraire vietnamienne pendant la guerre d'Indochine

François GUILLEMOT (docteur en histoire, IAO, CNRS - ENS)

À partir d'un corpus de 225 ouvrages édités au Viêt-Nam en 1949 et 1955 pendant l'existence de l'État associé du Viêt-Nam et en pleine guerre d'Indochine, il est possible d'enrichir notre connaissance sur l'édition littéraire de ce pays. Les informations disponibles sur chaque ouvrage édité permettent de compiler une série de données et d'envisager une histoire de l'édition de cette époque. Quelles étaient les maisons d'éditions, petites, grandes, disparues ? Que peut-on savoir de leurs catalogues ? Qui distribuait les ouvrages au nord ou au sud ? Que sait-on des librairies, des imprimeurs, des tirages, du lectorat ? Quels étaient les auteurs et autrices publiés ? Qui illustraient les couvertures des romans ? À quelle typologie et à quel genre les ouvrages proposés étaient-ils identifiés ? À partir de ces différents éléments sur un échantillon limité, notre communication tentera d'établir une photographie de ce qu'était l'édition littéraire dans un temps de guerre civile et d'incertitudes politiques.